



Etude 2017 **Tributerre** : Modes de vie et recyclage des biodéchets.

Restitution de l'enquête **Tributerre** de Mars 2017

Méthode : Enquête en ligne + entretiens individuels.

Date : Février/Mars 2017

Organisateur : Tributerre

Dessignons la filière citoyenne de prévention / gestion des biodéchets

Imaginez, nous sommes en 2025, tous les citoyens s'engagent à nos côtés pour progresser dans la gestion des déchets et améliorer le geste de tri.

Imaginez, nous sommes en 2025, les citoyens luttent à nos côtés contre le gaspillage alimentaire et plus généralement dans une dynamique zéro déchet dans nos territoires.

Imaginez, nous sommes en 2025 avec une mobilisation citoyenne de telle ampleur qu'elle permet de dépasser les objectifs fixés dans le cadre de la Loi de Transition Energétique pour une Croissance Verte.

C'est à ce défi que **Tributerre** souhaite répondre en développant des outils numériques et en mobilisant l'ensemble des acteurs de la Filière pour collaborer à la construction de solutions viables, innovantes et compétitives.

Des solutions qui permettent de détourner la matière organique des poubelles, de reconstituer la fertilité organique des sols par la réappropriation citoyenne des déchets comme ressources.

Des solutions pensées globalement mais ancrées localement dans les territoires. Des solutions qui créent du lien social et de l'emploi.

Bienvenue dans un nouveau monde !

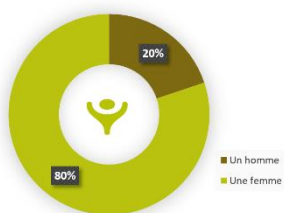
L'enquête réalisée entre Février et Mars 2017 avait pour objectif d'identifier des liens entre les modes de vie (Habitation, alimentation, pratique du jardinage, ...) et l'impact sur les motivations entre les différentes solutions de gestion des biodéchets. Il s'agit plus spécifiquement d'identifier les difficultés et freins à la pratique du compostage. Nous vous proposons ci-après un résumé.

Les participants

434 répondant(e)s.

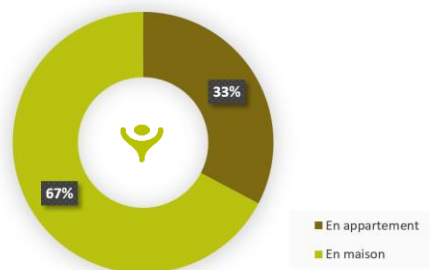
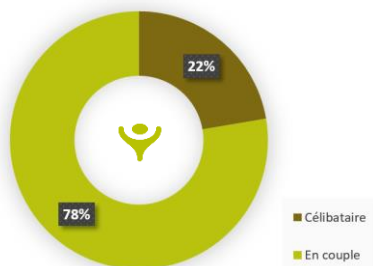
434 réponses ont été collectées dans le cadre de cette enquête venant de **toute la France**, 94% des réponses ont été collectées via la diffusion digitale et 6% par une diffusion terrain à Lille (59).

La majorité des répondants à l'étude viennent de la **France** (97%), tandis que le reste vient du Québec, de la Suisse ou encore de la Belgique. Les régions les plus représentées sont les Hauts de France et l'Île-De-France (respectivement 21% et 16% des répondants).

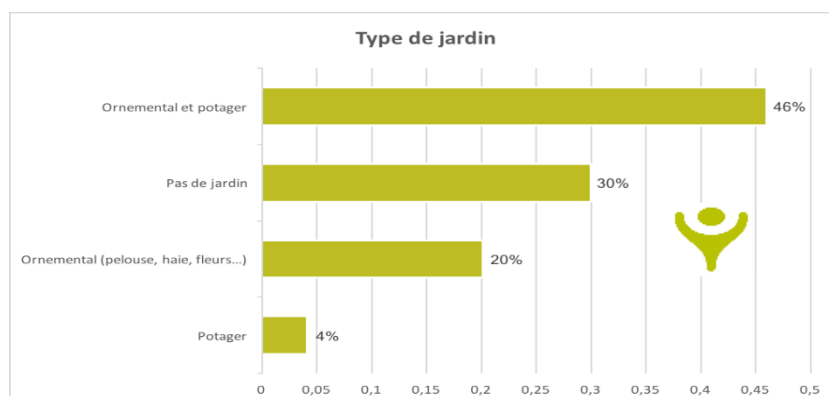


80% des répondants étaient **des répondantes**, il n'en démontre pour autant pas forcément un intérêt plus fort des femmes que des hommes pour la cause environnementale. Ce fait est sûrement influencé par la composition des groupes des réseaux sociaux auxquels l'enquête a été diffusée. (Notamment les groupes Zéro Déchet, Zéro Pesticide et Permaculture)

Ce sont majoritairement **des français en couple** (78%) qui ont participé à cette enquête. Précisons enfin que 67% des répondants **habitent en pavillon** (résidence individuelle).



Parmi les personnes interrogées **70% d'entre-elles possèdent un jardin**, comme le montre le graphique ci-dessous. 27% des résidents en appartement déclarent bénéficier d'un jardin (ornemental et/ou potager).



Le jardinage, une activité ancrée dans le quotidien des français.

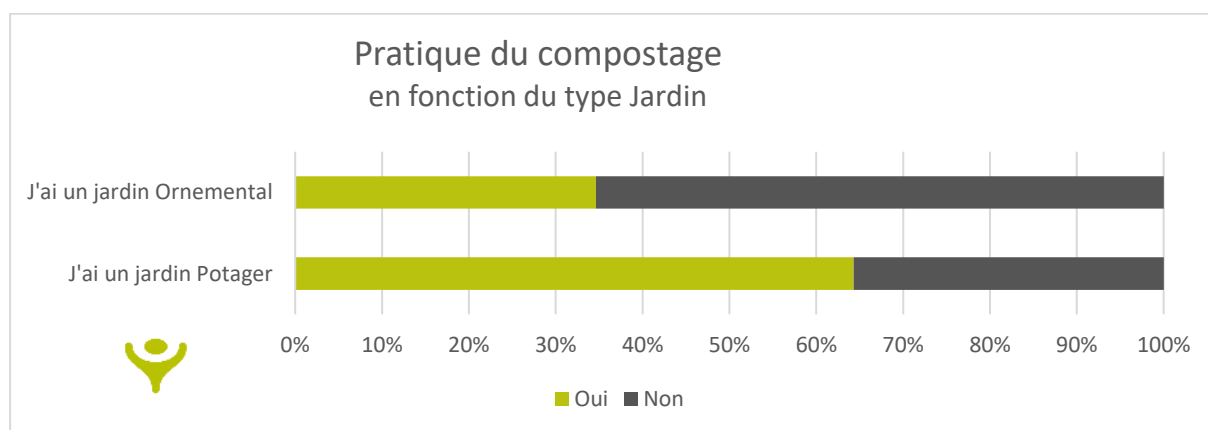
Avoir un jardin est synonyme de jardinage.

Le jardinage est donc une activité ancrée dans le quotidien des Français interrogés et disposer d'un jardin est pour eux, synonyme de pratiquer le jardinage. En effet, parmi les répondants possédant un espace vert, **92% affirment jardiner**.

Le « Citoyen jardinier » meilleur trieur.

Cette étude révèle que le citoyen jardinier est un bien meilleur trieur de ses biodéchets que le citoyen non-jardinier. En effet, là où **seul 35% des citoyens jardiniers interrogés laissent les biodéchets à la poubelle (OMR)**, il monte à 64% chez les citoyens non-jardiniers. Les « citoyens jardiniers » privilégiant le compostage (37%), la collecte séparée (19%) ou l'alimentation animale (9%). La part de la collecte séparée nous paraît cependant élevée, au regard du niveau de déploiement actuel de cette solution. Nous émettons l'hypothèse complémentaire d'un amalgame entre déchets alimentaires et déchets verts.

En revanche, lorsqu'il s'agit de pratique de compostage, le jardinier « potager » se révèle être plus pratiquant que le jardinier « ornemental ». L'explication tient dans les réponses complémentaires et les entretiens terrains.

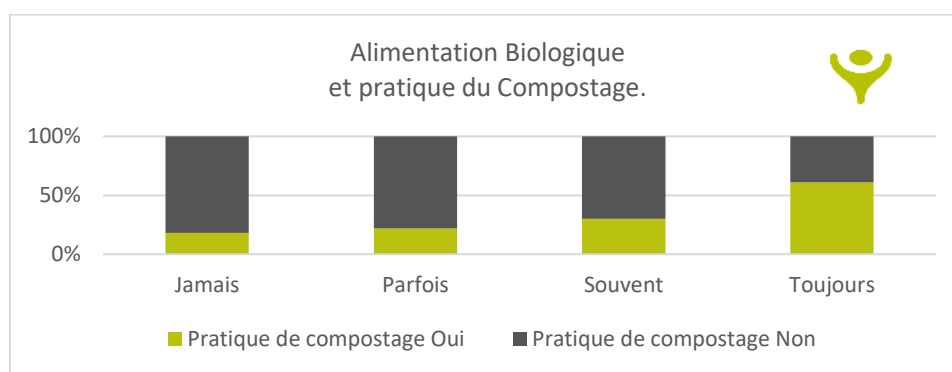


Beaucoup de jardiniers en ornemental assimilent le compostage au tas de fumier des grands parents et à un usage unique dans le potager ! avec des expressions telles que « *Je ne saurai pas quoi en faire, je n'ai pas de jardin (potager).* »

Alimentation et lieu d'approvisionnement, des indicateurs de pratique de compostage !

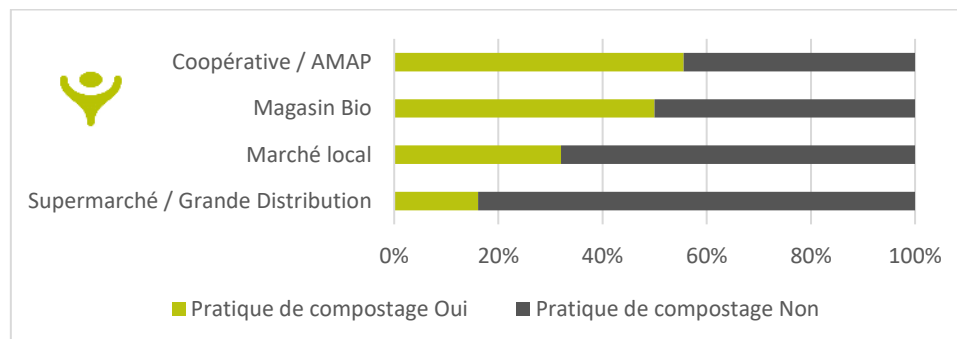
Un lien entre type d'alimentation et pratique du compostage.

On note dans les réponses des participants un lien entre le type d'alimentation et la pratique du compostage. En effet, plus les répondants consomment Biologique et plus la pratique du compostage est grandissante passant ainsi de 20% à plus de 60%.



Un lien entre lieux d'approvisionnement et pratique du compostage.

On constate que ce sont dans les magasins Bio et autres AMAP que nous rencontrons le plus de consommateurs pratiquant le compostage.



Il ne faut pas pour autant en déduire que les citoyens s'approvisionnant en supermarché ou au marché ne seraient pas prêts à pratiquer le compostage.

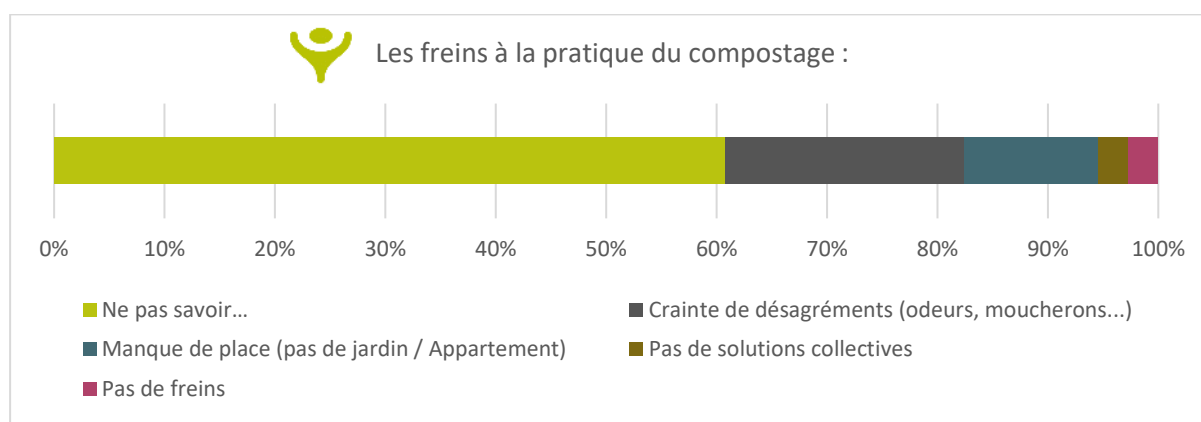
Recyclage et Compostage.

Le tri sélectif un réflexe.

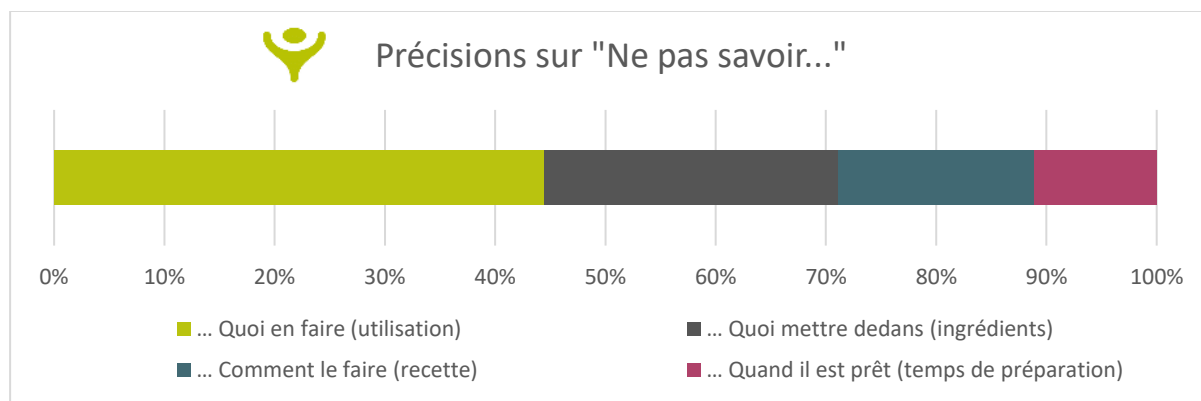
La pratique du recyclage est maintenant devenue un réflexe, tout particulièrement pour la population étudiée, puisque 98% des personnes interrogées effectuent le tri sélectif des déchets. En revanche, la pratique du compostage est moins systématique : 35% des répondants ne compostent pas.

Les déchets alimentaires sont jetés dans la poubelle « normale » pour 32% des répondants, qui n'ont pas à leur disposition une solution de compostage ou qui ne savent pas.

Ne pas savoir est une nouvelle fois le principal frein à la pratique du compostage, avant même le frein technique du manque de place ou la crainte du désagrément.



Ne pas savoir prend alors plusieurs formes :



Enfin, d'autres facteurs évoqués en commentaire sont à prendre en considération :

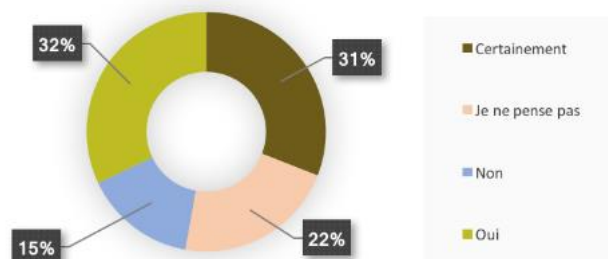
- Le manque de **temps** et la perception du travail associé, notamment pour l'entretien
- Le **manque de composteurs collectifs** de proximité, notamment pour les appartements
- Le **prix** du composteur,
- Le manque de **communication** sur la pratique.

Accompagner la pratique du compostage.

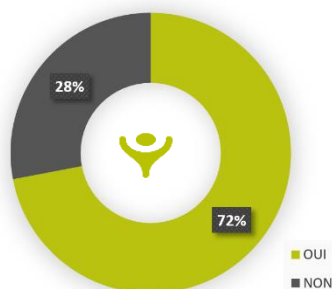
L'accompagnement comme accélérateur d'engagement.

Cette partie du questionnaire avait pour objectif de tester l'intérêt des citoyens pour un outil, leur facilitant la pratique du compostage, développé par Tributerre.

D'une façon générale, les citoyens seraient intéressés par un outil les accompagnant dans la pratique du compostage et ce pour **63% des personnes interrogées.**



Lorsqu'on demande aux non-pratiquants le compostage, s'ils seraient prêts à le pratiquer si leur collectivité mettait à disposition un compostmètre, ils sont plus de 70% à répondre oui.



Bilan : Leviers de la pratique du Compostage.

—
Les modes de vie comme indicateur de pratique, l'accompagnement comme levier d'engagement.
—

Il peut sembler évident que les jardiniers, et/ou les citoyens, qui privilégient une alimentation biologique peuvent être une partie de population plus ancrée dans la pratique du compostage et qu'il est donc plus facile de communiquer avec eux en allant à leur rencontre dans les magasins appropriés. Mais il n'en demeure pas moins que : quel que soit leur mode de vie actuel, les citoyens sont majoritairement prêts à s'engager à condition d'être accompagnés.

Suite à l'analyse des réponses de l'enquête, il est possible de tirer plusieurs conclusions :

- Les Français sont de plus en plus ouverts aux enjeux environnementaux : ils sont de plus en plus nombreux à consommer des produits locaux et/ou issus de l'agriculture biologique. Le tri sélectif des déchets est très largement intégré et la pratique du compostage et progresse d'années en années. Même s'il reste encore beaucoup de chemin à parcourir, ce bilan est positif puisqu'il montre une volonté d'agir de la part des citoyens.
- Bien que la consommation d'aliments biologiques et la pratique du compostage soient positivement liés, l'un n'explique pas l'autre en totalité. Il est possible de développer la pratique du compostage des plus sceptiques en expliquant les avantages environnementaux et l'impact positif sur le jardin.
- Les Français résidant en appartement demandent la mise à disposition de composteurs collectifs de quartier.
- D'une manière générale, plusieurs freins à la pratique du compostage subsistent, tels que la crainte de désagréments et le manque d'informations sur la réalisation et l'emploi du compost. Il est donc nécessaire d'accompagner au quotidien, de former les Français au compostage.

Ne dit-on pas sur le compostage qu'il s'apprend en pratiquant ?